

Economie | Airbus et Sabena Technics nouveaux partenaires d'Aérocampus Aquitaine



Il y avait du monde ce mercredi 13 juin sous le nouveau Hangar d'Aérocampus Aquitaine à l'occasion de l'assemblée générale de la structure. Une assemblée générale comme un événement toujours très attendu des professionnels et acteurs de la formation d'une part et de l'aéronautique (au sens large) d'autre part, sans oublier les politiques, curieux de connaître les derniers développements de l'association dont le succès local, national et international ne se dément pas depuis 2011. Une assemblée générale qui aura tenu ses promesses avec des engagements de nouveaux partenaires d'importance dont notamment Sabena Technics et Airbus, du spectacle avec un vol d'hélicoptère Caracal au dessus du site de Latrene, et de l'émotion avec l'inauguration du nouveau hangar baptisé Denis Guignot (en sa présence) qui fut jusqu'en 2017, le premier président d'Aérocampus.

C'est à côté d'un rutilant Falcon 50, récemment installé sous le nouveau Hangar Denis Guignot, que s'est tenue l'assemblée générale d'Aérocampus Aquitaine. Un aéronef dont une quinzaine d'apprentis d'Aérocampus et Sabena ont participé aux opérations de démontage et de montage pour son installation sur le site de Latresne. Ou l'exemple concret, auprès des invités de l'assemblée générale, de l'excellence d'Aérocampus en matière de formation et de ses bonnes relations avec les entreprises aéronautiques.

"Il faut accroître les formations pour pouvoir augmenter les recrutements"

Une relation désormais d'autant plus renforcée entre Sabena Technics et l'organisme de formation, qu'une convention signée ce mercredi entre Jean-Luc Engerand, Président Aeérocampus Aquitaine et Philippe Rochet PDG de Sabena Technics Bordeaux vient encore augmenter le nombre de places en formation initiale et continue au sein d'Aérocampus. « En formation initiale nous allons passer de 250 élèves à la rentrée 2017 à 320 en 2018 grâce à ce partenariat avec Sabena », calcule Jérôme Verschave le directeur général d'Aérocampus. On est bien loin de la première promo d'un peu plus de 90 élèves en 2011... Pour Philippe Rochet : « Aérocampus est vital pour notre entreprise et son développement. Annuellement 1000 avions supplémentaires sont dans les airs, le marché mondial de la MRO (maintenance aéronautique, ndlr) est aujourd'hui de 70 Mds €, dans 10 ans, il sera de

100 Mds. Nous voulons une part de ce gâteau. Mais notre premier enjeu est de savoir si on aura les personnels formés pour pouvoir prendre ces parts de marchés. Dans 20 ans, le nombre d'avions aura doublé, et il est clair qu'on ne pourra pas aller piquer des mécaniciens chez nos voisins, il faut accroître les formations pour pouvoir augmenter les recrutements, d'où ce partenariat essentiel avec Aérocampus. »

Selon les chiffres du PDG, sur le site de Mérignac, qui prévoit la construction d'un nouveau hangar pour janvier 2019, 50 apprentis sont accueillis chaque année, à ceux-la à la rentrée, s'ajouteront 25 apprentis supplémentaires en formation complémentaire et 45 en formation câblage, mécanique cabine, etc. Mais, dès novembre, est aussi mise en place une formation continue au Certificat de Qualification Professionnelle en Métallurgie à destination de demandeurs d'emploi. « Des personnes qui seront en emploi à plein temps au sein de l'entreprise au cours du premier trimestre 2019 », assure Philippe Rochet.

En matière de formation continue, pour lequel Aérocampus, outre ses formations réalisées en direct, travaille avec une quinzaine d'écoles via des conventions de coopération et d'objectif, l'assemblée générale de mercredi a aussi donné lieu à un partenariat avec l'AFPA. Objectif, selon Jérôme Verschave : « Structurer la relation entre deux gros organismes de formation dans les domaines des industries navales, nautisme et aéronautique au profit des salariés et demandeurs d'emploi. » A ce titre, il cite notamment l'action câblage en cours au sein du nouveau pôle câblage d'Aérocampus sur le site de Saint-Médard-en-Jalles, la mise en œuvre de formation d'ajusteurs monteurs pour les apprentis d'Auteuil, ou encore l'implication de l'AFPA autour de la future implantation du projet TARMAQ à Mérignac, dont les acquisitions foncières sont en cours par l'Etablissement Public Foncier régional, précise-t-il.

Un partenariat de formation dans le cadre des ventes à l'international d'Airbus

Enfin 3ème signature de poids pour Aérocampus et son rayonnement à l'international ce mercredi : un partenariat avec Airbus, à l'image de celui, déjà existant, avec Dassault. « A l'international nous avons des contrats cadre sur le Qatar, les Emirats arabes Unis, l'Inde, avec la création d'une école, le Maroc,... Aujourd'hui nous rentrons vraiment dans la cour des grands, avec un premier partenariat de formation dans le cadre des ventes à l'international d'Airbus », s'enthousiasme le directeur général. Tout comme Sabena Technics, c'est poussé par la croissance du marché, l'augmentation de ses ventes d'appareils et la démographie vieillissante de ses techniciens, qu'Airbus a choisi Aérocampus Aquitaine pour proposer à ses clients des formations « ab initio » de mécaniciens aéronautiques. « Des accompagnements et des formations de mécaniciens aéronautiques que nos clients demandent pour les aéronefs qu'ils nous achètent. Si nous ne fournissons pas cet accompagnement, nous ne vendons pas d'avions. Or, la richesse d'Aérocampus, c'est que la structure peut répondre au besoin en formation initiale et continue, tout en fournissant qualité et quantité. Ici il y a les compétences, l'infrastructure et l'enthousiasme des équipes ! » se félicitait mercredi le représentant d'Airbus.

Aucun des nombreux invités présents ne l'aurait contredit, à commencer par le Président de la Région Alain Rousset, initiateur du projet, toujours prompt à expliquer qu'« Aérocampus, c'est mon rêve de l'éducation de demain ». « Ce qu'on a fait ici, le Conseil régional et les entreprises, c'est une réussite. C'est un lieu vivant, un lieu de passion et un lieu qui entre dans le cadre de l'ascenseur social. C'est le résultat de la démarche d'un pouvoir public « de terrain » vers la compréhension des industriels, là où notre modèle centralisée bafouille. » L'occasion, une nouvelle fois, pour le président de la région de rappeler sa « tristesse de voir l'apprentissage remonter à Paris, avec une structure centralisée. La réforme tourne le dos à ce que l'on a inventé ici ensemble. »



Solène Méric

Crédit Photo : Aqui.fr
Publié sur aqui.fr le 15/06/2018
[Url de cet article](#)